



« FAM, 21 ans d'amitié ici et ailleurs dans le monde »

Info-courriel du 15 décembre 2021

Bonjour chers amis et amies de FAM,

J'ai été très émue de l'accueil chaleureux que les membres présents au lunch de Noël du 9 décembre dernier m'ont réservé lors de l'annonce de ma nomination comme présidente de votre club. C'est un beau défi que j'entends relever avec vous tous grâce à votre appui et à votre participation aux activités du club.

Je veux, en votre nom, dire un grand merci à Sylvie Limoges pour son engagement, son dynamisme, sa générosité et son esprit d'initiative au cours des 4 dernières années. Elle a su donner un sens à la vision qu'elle nous avait proposée : « Variété et ouverture dans un esprit amical ». Un grand merci également à Denise Bourdeau et Yves Thouin qui se retirent, à Céline Tremblay qui renouvelle son mandat, à Francine Fortier qui se joint à l'équipe et, sans oublier, à Guy Bédard, Marjolaine Lalonde et Norman Paquin qui poursuivent leur mandat.

Dans cette édition, vous trouverez des nouvelles récentes de votre club, une invitation à la créativité de Christiane Beaupré, les souhaits d'Hubert Lewis et un iTour énigmatique de Denis Bélair.

À vous tous, je souhaite de joyeuses fêtes et une année 2022 remplie de santé, de beaux et bons moments de bonheur! Bonne lecture.

Aline Landry

Nouvelles brèves en rafale *par Guy Bédard*

Notre assemblée générale annuelle (AGA) des membres s'est tenue le mercredi 17 novembre dernier au Centre Saint-Pierre et simultanément par vidéoconférence. Plus de la moitié des membres y ont participé en personne ou virtuellement. Ça sentait véritablement les retrouvailles. Sylvie Limoges a présenté son rapport de la dernière année. Vous pouvez le consulter en vous rendant sur notre site www.forceamitiemontreal.ca sous l'onglet « À propos de nous » puis **rapport de la présidence**.

Les membres ont entériné la recommandation du CA de maintenir à **50 \$ la cotisation annuelle** à FAM, laquelle inclut le membership à FFI (25 \$ US) ainsi que celle portant sur le **budget 2021-2022**.

La période de **renouvellement de l'adhésion annuelle à FAM** bat son plein. Près de 50 membres ont déjà contribué. Il est encore temps de le faire auprès d'Aline Landry via le a.landry57@gmail.com

Changement de garde au CA

Les administrateurs du CA sont élus par les membres lors de l'AGA pour des mandats de deux ans. Les mandats de Denise Bourdeau, Sylvie Limoges, Yves Thouin et Céline Tremblay venaient à échéance en novembre dernier. Bien qu'ils demeurent toujours membre de FAM, Denise, Sylvie et Yves « prennent leur retraite » du CA après de nombreuses années au service de notre club. Céline Tremblay a pour sa part renouveler son mandat pour deux autres années et Francine Fortier se joint à l'équipe du CA. Lors d'une réunion spéciale, le 9 décembre dernier, les administrateurs se sont réparti les rôles et responsabilités de la façon suivante :

Aline Landry, présidente

Normand Paquin, vice-président des séjours et accueils

Céline Tremblay, secrétaire et vice-présidente à l'administration

Francine Fortier, trésorière

Guy Bédard, responsable de l'Info-courriel

Marjolaine Lalonde, responsable des activités

Sylvie Limoges, présidente sortante

Si vous avez des idées, des projets ou des activités à suggérer à l'équipe du CA, n'hésitez pas à le faire auprès de l'un ou l'autre des administrateurs. De même, si vous voulez vous impliquer comme administrateur.trice, il y a de la place pour vous.

Un lunch de Noël qui a fait du bien *par Guy Bédard*

Quel plaisir de revoir un grand nombre d'entre vous à la Molisana, jeudi le 9 décembre et de partager un repas ensemble dans l'atmosphère du joyeux temps des fêtes. Pour paraphraser Claude Léveillé : ...ça riait, discutait pendant que les « serveurs » nous servaient...Le virtuel a certains bons côtés mais les humains ont besoin de contacts en personne pour vivre et être heureux! Merci à Hubert Lewis qui, avec son complice Normand Paquin, nous ont fait une démonstration d'un numéro ludique de marionnettes que nous pourrions présenter lors d'un accueil ou d'un séjour chez un club de FFI. Merci d'avoir participé en grand nombre à cette activité.

Invitation à la créativité *par Christiane Beaupré*

C'est avec un immense plaisir que j'ai accepté l'invitation de partager avec vous chaque mois des nouvelles de ce qui se passe au niveau de Friendship Force International. Comme plusieurs d'entre vous le savent, j'entamerai en janvier un mandat d'un an comme Présidente (Chair) du Conseil d'administration de FFI. Les défis seront nombreux, financiers, programmatiques et autres, mais l'équipe sera renouvelée et des forces fraîches se joindront au Conseil. Des représentants du Royaume-Uni, du Brésil, de l'Australie, du Japon et du Canada ont récemment été nommés au Conseil. Ils apporteront la perspective de leur région du monde. Comme membre du Conseil, on doit envisager les choses sur une base globale, mais la connaissance des perspectives de chacune de nos régions nous donne une vue d'ensemble plus riche, complète.

Le renouvellement du membership et le recrutement seront au cœur de nos préoccupations. La concrétisation de séjours, même au Canada, donnera vie à notre club. Montréal est une ville formidable en art public, en murales, en jolies ruelles vertes. Des circuits pourraient être organisés pour les découvrir. Un tel échange domestique à offrir à nos concitoyens serait formidable!

Qui aimerait participer à un séjour dans le temps des sucres pour déguster les produits locaux?

Ou encore, qui est intéressé à organiser un court séjour estival à Montréal, avec pour sujet la tournée de nos vignobles?

J'aurais un souhait : jouons de créativité, multiplions les opportunités pour de courts accueils/séjours domestiques. Je suis prête à vous aider et j'entends encore nos amis canadiens nous dire à quel point ils ont aimé notre échange 5 clubs, en 2017, auquel plusieurs auraient aimé participer. Vivre la mission de FFI, c'est cela, les amitiés qui en découlent sont au cœur de nos échanges. Profitons de ce qui peut être fait, en extérieur, pour nous donner la chance de poursuivre nos activités.

Je souhaite ardemment que nos activités d'accueil et de séjours reprennent au plus tôt et que ce malheureux variant Omicron disparaisse de nos vies.

Alors, pas de grands discours de ma part, mais une invitation à la créativité!

Sur ce, je vous offre mes meilleurs vœux pour la période des Fêtes qui s'amène : santé, bonheur et moments de joie en compagnie des vôtres. Bonne année 2022!

Si j'étais... par Hubert Lewis

Si j'étais le Père Noël, cette année, je ferais rimer *rigolo* avec *écolo* et *Glasgow*. Ho Ho Ho! Pour les tout-petits, des figurines en creux seraient à remplir de pâte à modeler. Elles seraient à l'effigie des caribous, bélugas, grenouilles, abeilles et autres espèces à protéger. Pour les ados, un autobus scolaire à construire ferait l'affaire. Il serait mû par l'action collective des écoliers.ères pédalant à l'unisson au rythme d'une musique *cool*. Un tracteur électrique serait disponible sur demande.

Si j'étais la Fée des Étoiles, j'inviterais le *boy's club* à faire une place plus grande à mes consoeurs. Si l'humanité a encore un avenir, peut-être faudrait-il cesser la guerre la plus insensée de l'histoire, celle qui soumet une moitié de l'humanité à l'autre. Je dirais à certains gars : « Pourquoi prendre un gant de boxe pour cueillir une fleur? » Que les douces tiennent bon à vouloir semer la joie, la beauté, l'amour et le talent, mais qu'elles se donnent aussi les moyens d'être fortes et respectées.

Si j'étais un renne, chers humains, la réduction de vos GES serait pour moi un immense cadeau. Vous admirez ma démarche souple et gracieuse, mais sachez que la fonte du pergélisol m'abîme les sabots. Ça m'inquiète. Vous qui êtes aux prises avec le changement climatique, comme les dinosaures avant vous, je vous exprime ma gratitude pour vos merveilleux Mozart, Rembrandt, Einstein, et vos géniales Hatshepsout, Alice Guy (pionnière du cinéma) et Curie... Vous aurez fait votre part dans la grande aventure de l'Évolution.

Si j'étais un multimilliardaire des GAFAM dont les cadeaux de Noël sont trimballés par mes *associés*, j'aimerais encore m'envoyer en l'air dans l'espace, en vue de découvrir l'étoile des Mages et me l'approprier. Ce serait merveilleux, au cimetière, d'avoir été l'homme le plus riche de la galaxie.

Si j'étais un lutin, la découverte de chants folkloriques du monde serait pour moi une source d'émerveillement. Or, des ambassadeurs de ce patrimoine existent à Montréal. Nous pourrions peut-être les entendre, à défaut de visiter leur pays d'origine. J'aimerais leur échanger *une Danse à Saint-Dilon* contre une *Danse slave*; un chant d'amour à *La Manic* contre un *Fado* à Lisbonne; nos *Chevaliers de la table ronde* contre des *chansons à boire irlandaises*; notre *Chant de l'alouette* contre leurs *Bateliers de la Volga*... Bref, des échanges sympathiques.

Si j'étais une crèche de Noël, je vous inviterais, chers Montréalais, à aménager quelques gratte-ciel inoccupés – à cause du télétravail – et à les offrir aux itinérants.tes et aux familles évincées de leur logement. D'ailleurs, nombre de ces édifices n'abritent que des gestionnaires de la fabrication d'objets à obsolescence programmée. Mon bœuf et mon âne offrent de servir de ragoût de boulettes lors des réveillons de Noël, à titre de taxe de bienvenue.

Si j'étais un sapin de Noël, je me réjouirais de voir à mes pieds d'immenses cadeaux confectionnés depuis le début de la pandémie. La découverte des régions du Québec. Une nature splendide en toute saison. Une empreinte carbone réduite. Une vie moins trépidante, axée sur l'essentiel. La (re)découverte des arts, de la littérature et du cinéma. La chance de vivre dans un coin du monde privilégié. L'espérance de projets d'échanges, en 2022.

Joyeuses Fêtes!

Votre iTour guidé par Denis Bélair

Je suis en voyage. Eh oui, un coup de cœur. J'ai atterri à Ulm, Allemagne. Pas grand-chose à voir là, sinon une cathédrale qui dit-on possède le plus gros orgue du pays. Trois jours et j'en ai fait le tour. Alors j'ai pris le bus pour Munich, grande ville industrielle. Beaucoup de vie dans les rues, du trafic aussi, comme Montréal. Là aussi j'ai vite commencé à m'ennuyer. J'ai l'impression d'aller à l'école tous les jours et je ne suis pas fait pour ça. En parlant d'école, les enfants doivent y apprendre le latin. Au secondaire, le grec! Juste pour dire... Le latin, ça va, c'est logique. Mais le grec, là je décroche complètement. J'ai toujours en horreur ce qui m'ennuie et je ne fais pas d'effort pour l'apprendre. À la fin, le prof de grec est écœuré de voir ma face de pleine lune. Il réussit à obtenir mon expulsion du cours. À la maison, ma mère m'astreint à grincer du violon une heure par jour, histoire de me mettre quelque chose dans la tête. Aujourd'hui, c'est pas un « Violon sur le toit » qu'elle a entendu, c'est un violon sur la tête du professeur. Je n'en peux plus de ce système rigoriste. Je déménage loin cette fois-ci.

Un saut à Milan, Italie. Un saut dans le vide, sans argent, avec la complicité de mon père, juste avant que l'armée me convoque pour le Service Militaire Obligatoire pour tous les mâles à partir de 17 ans. Ça, je crois que c'est pire que le TSO des infirmières. L'Italie ne devrait pas être plus moche. Une découverte! J'erre dans les rues, je visite les nombreux musées, les galeries d'art, et j'explore la campagne environnante avec mes nouveaux amis. Liberté 16 ans. Je suis un vrai dropout, et je suis bien. Mon père est désespéré à mon sujet. Il voudrait bien

que je devienne professeur de mathématiques au niveau collégial, parce que je suis bon là-dedans. Mais sans diplôme de niveau secondaire, inutile d'y penser, les portes de l'université me sont fermées à tout jamais. Il me harcèle pour que je reprenne le chemin de l'école pour apprendre quelque chose d'utile. Il peine à nourrir sa petite famille, ma mère, moi, et ma jeune sœur. Alors, Oust! Il parvient à m'inscrire dans un collège technique en Suisse, le Zurich Polytechnic, mais sans diplôme d'école secondaire, je devrai passer un examen d'entrée. Je me prépare tant bien que mal pendant plusieurs mois pour cet examen avec l'aide de mon oncle, mais le cœur n'y est pas. J'échoue dans trois matières : chimie, biologie et... français... comme beaucoup de petits Québécois. L'année suivante, avec un peu de pistonnage, on m'accorde une dispense de l'examen d'entrée, et enfin je peux commencer des études qui pourraient m'ouvrir des portes pour un emploi autre que cuisinier au restaurant juif Nuovo Milano sur la Piazza della Scala.

J'ai enfin l'âge de la majorité, 21 ans en Suisse, et un diplôme bien en main. Je sais bien que c'est presque impossible d'obtenir un emploi décent si je suis un sans-papiers. C'est ce que je suis depuis que j'ai quitté l'Allemagne. Je fais donc une demande à l'immigration pour devenir citoyen suisse. Je suis sans-le-sou, je veux dire sans francs suisses. Et en Suisse, sans francs suisses, je tombe dans la catégorie des demandeurs d'asile. Je dois prouver qu'une âme sœur pourra me parrainer parce que les Autorités ont peur que je devienne un poids pour la Société. Après des mois de poursuites rocambolesques à mon endroit de la part d'agents de l'immigration, j'obtiens finalement le fameux papier. J'envoie des centaines de demandes d'emploi par la poste un peu partout dans le pays, mais je ne reçois jamais une réponse, même pas pour me dire : Nous sommes désolés... Découragé, je me dis que c'est peut-être parce que je suis Juif, par la consonance de mon nom, mais je me rappelle à chaque fois que mon père disait : « Non, c'est pas parce que nous sommes Juifs, nous sommes différents. » Et je me ressaisis. Je réalise maintenant que je suis un Suisse-papier, comme on dit en Suisse. Heureusement, le racisme systémique, ça n'existe pas ici parce que le mot n'existe pas. Je dois apprendre à gérer mon stress. Je monte souvent en montagne autour de Zurich pour rentrer en moi-même, et je rêve. Aujourd'hui par exemple, 15 décembre, le ciel est bleu, les pistes de ski sont ouvertes et plein de jeunes gens descendent les pistes dans une valse magnifique. Pour moi, tout ceci restera encore longtemps dans le domaine du rêve. M'acheter des skis, bottes et tout le bataclan? « Oublie ça jeune homme, t'as même pas suffisamment à manger. » Je marche et je pleure. Heureusement que des amis me donnent des provisions. Dans le temps des fêtes chrétiennes, c'est plus facile; les gens pensent plus aux autres, sans discrimination basée sur la religion. L'inattendu se produit quand deux bons amis de collège au Zurich Polytechnic me donnent un tuyau pour un poste, prof surnuméraire, suppléant, comme vous dites au Québec. Professeur de math, ma matière préférée et de loin, dans une école technique niveau secondaire. C'est pas le jackpot, mais dites-moi que je ne rêve pas! Juste un petit bug. L'école qui manque d'amour est à Winterthur, une petite ville provinciale au nord de la Suisse, et me voilà dans une mauvaise posture pour dire le moins. Je serai loin de ma blonde qui est restée à Zurich, et je n'aurai pas le temps ni les moyens financiers pour aller la voir souvent. On s'écrit. Tous les jours.

Maintenant 22 ans, et les problèmes ne font que commencer. Mon amie Mileva, que j'adore plus que tout, est enceinte de 5 mois. Je serai père et elle sera une maman extraordinaire, mais à part nous deux, personne n'en veut de cet enfant à naître. Mes parents ne le savent pas encore et je sais que ce sera un tsunami s'ils l'apprennent. Ils la détestent pour tout ce qu'elle est. Et toutes les institutions me fermeront définitivement les portes si elles

apprennent que j'ai un enfant illégitime. J'aimerais tellement pouvoir me marier, mais jamais je ne pourrai trouver l'argent nécessaire en si peu de temps. Mileva décide de déménager en catimini chez une amie sans laisser d'adresse à quiconque sauf à moi. Elle me demande même de ne jamais venir la voir au cas où... vous savez les Grandes Langues Sales (GLS), il y en a partout, même en Suisse. Je planche sur ma thèse de doctorat en physique, ce qui me permettrait peut-être un jour de bosser dans un travail que j'aime, et être heureux. Le moindre écart entre moi et les normes établies, et je suis foutu, bon pour la ferraille. Si je vous écris mon histoire, ce n'est pas pour vous demander des dons. Je sais que c'est très populaire chez vous les levées de dons, surtout dans le temps de Noël, mais sachez que ma demande d'évaluation pour ma thèse de doctorat me coutera 2 mois de salaire. Prof surnuméraire, c'est pas joueur de foot professionnel! Je pense à Mileva tous les jours et je me dis qu'elle est encore plus mal prise que moi. Son enfant à naître... est-ce que ce sera la fuite en Serbie, son pays, où elle pourra peut-être bénéficier du pardon de sa famille?

Dans mes temps libres, seul dans ma petite chambre que je loue au mois, je jongle avec des équations. Je suis sur une bonne piste, je crois, pour écrire un livre. Je retourne tout ça dans ma tête et je me dis : Mais ça n'a pas de bon sens! Le sujet même est bizarre : l'espace-temps. Une invention dans ma tête tordue qui n'accepte jamais de voir les choses telles qu'elles sont. Il faudrait que j'invente un titre accrocheur pour espérer que des éditeurs lisent mon livre. Je crois que je vais simplement écrire : *La Relativité*. Pas mal n'est-ce pas? Pour moi qui ai toujours souffert de tous les absolus, ça donnerait un sens à ma vie. Je rêve de voir mon nom sur la couverture d'un livre pour la première fois, comme tous ces jeunes auteurs québécois qui exposent pour la première fois au Palais des Congrès à Montréal : *Albert Einstein*.

Les fêtes s'en viennent déjà. Bien sûr, je mets ma vie sur *Pause* comme tout le monde ici, même si je ne suis pas chrétien. Je pourrai enfin passer du bon temps avec Mileva à Zurich, profiter des plaisirs de l'hiver dans cette belle ville. J'aimerais tellement aussi aller voir mes parents en Italie, mais je ne peux vraiment pas me payer un tel voyage. Chers parents, chers amis, je vous envoie quelques cartes postales pour vous montrer comment Zurich est belle en hiver.

Drone Views of Switzerland in 4k: Zurich - Let it snow! YouTube

P.S. Finalement mon 1^{er} livre a été publié en 1905. J'avais alors 26 ans et un bon emploi au « Patent Office » de Berne. Tous les événements racontés ici sont véridiques. Seulement les lieux et dates peuvent possiblement avoir disjoncté, dû à la distorsion apportée par l'espace-temps.

À votre agenda

En décembre, huit membres célèbrent leur anniversaire de naissance: **Louise Bernard (1); Jocelyne Voyer (4); Denise Bilodeau (12); Gabrielle Vaillancourt (13); Nicole Mathieu-Rodier (19); Nicole Groleau (29); Denyse Lambin (30); Jacqueline Pelletier (31).**

En janvier, ce sera au tour de **Micheline Naud (7), Teresa Costa (9), Francine et Suzanne Pichette (31)** de célébrer leur anniversaire de naissance. **Bonne fête!**

Mardi 18 janvier 2022 : les membres du CA se réunissent.

Mardi 1^{er} février 2022 : prochaine édition de l'info-courriel.

Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions ou pour vous désabonner : info@forceamitiemontreal.ca